

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Supplément au n° 1331 - 1er septembre 1988 - 2 F

A 73 - COMMUNIQUÉ DIAL

<p><b>MORT DE MGR PROAÑO, "L'ÉVÊQUE DES INDIENS" EN ÉQUATEUR</b></p>
--

Au moment d'expédier à nos abonnés le document DIAL n° 1331 consacré à l'action de Mgr Proaño auprès des Indiens de son pays, nous apprenons la mort, dans la nuit du 30 au 31 août, de celui qui était connu depuis de nombreuses années comme "l'évêque des Indiens", un Bartolomé de Las Casas d'aujourd'hui.

Le texte de la conférence de Mgr Proaño que nous publions aujourd'hui prend ainsi valeur de testament: *"Tout ce que j'ai appris et expérimenté, y écrit-il, ne vient pas de l'enseignement universitaire de mon pays ou d'un autre pays du monde. Cela vient de la sagesse de mon peuple. Car mon université a été le peuple, et mes maîtres les meilleurs ont été les pauvres en général, en particulier les Indiens d'Equateur et d'Amérique latine considérés à Puebla comme les plus pauvres parmi les pauvres."*

C'est avec émotion que nous offrons à nos lecteurs son ultime témoignage.

### Biographie sommaire

Mgr Leonidas Proaño Villalba est né à San Antonio de Ibarra (Equateur) le 29 janvier 1910, dans une famille modeste et pieuse.

Très jeune, il entre au séminaire. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1936. Il ne rêve que d'être "curé en rural", mais pendant dix-huit ans il travaille en ville comme professeur de petit séminaire, aumônier de J.O.C. (Jeunesse ouvrière catholique) et journaliste.

Le 26 mai 1954 il est nommé évêque de Riobamba où il peut enfin concrétiser son rêve de jeune prêtre. Pendant plus de trente ans, il sera le défenseur des pauvres et des opprimés dont les Indiens sont l'archétype. En 1960, il crée un centre d'action sociale puis, en 1962, les "Ecoles radiophoniques populaires d'Equateur" pour la promotion indienne (cf. DIAL D 1242).

Pendant le concile Vatican II (1962-1965), Mgr Proaño contribue à sensibiliser l'assemblée conciliaire sur le thème des pauvres et de la pauvreté. Avec Dom Helder Camara, il fait partie du groupe des "petits évêques" rassemblés autour de Mgr Riobé.

Au Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) il est responsable de la commission de pastorale. A ce titre il joue un rôle actif dans la préparation puis le déroulement, en 1968, de la IIe Conférence générale de l'épiscopat latino-américain qui se

tient à Medellin (Colombie). On sait l'impact que le "document final de Medellin" a eu sur la vie de l'Eglise en Amérique latine.

Le travail de Mgr Proaño en faveur de la promotion des Indiens lui vaut, à partir de la fin des années soixante, de nombreuses difficultés tant sociales que religieuses. Les grands propriétaires terriens et les milieux catholiques ultra-conservateurs déclenchent des campagnes opiniâtres contre lui, aux épisodes tragiques parfois sanglants (cf. DIAL D 156, 168, 184, 189, 190, 210 et 714). En 1973, suite à des dénonciations à Rome, il fait l'objet d'une "visite apostolique" de la part du Saint-Siège, en fait une enquête canonique. C'est l'occasion, pour le représentant ecclésiastique de Rome, de constater que les détracteurs de l'évêque de Riobamba refusent systématiquement de signer quelque déclaration officielle que ce soit, tandis que ses défenseurs, tous Indiens et analphabètes, sont prêts à témoigner en sa faveur avec leurs empreintes digitales. Pour sa part, le pape Paul VI déclare au P. Voillaume à propos de Mgr Proaño: "Je ne peux pas toucher à un évêque évangélique". (Cf. DIAL D 85 et 87).

Le 12 août 1976 - fait sans précédent dans l'histoire politique et religieuse du continent latino-américain - le gouvernement équatorien procède à l'arrestation de Mgr Proaño, des seize évêques de diverses nationalités en réunion avec lui, de vingt-deux prêtres, de cinq religieuses et de douze laïcs, pour une garde à vue de vingt-quatre heures suivie de l'expulsion des étrangers. L'événement a un retentissement considérable dans toute l'Amérique latine (cf. DIAL D 326, 327, 331 et 350).

Mgr Proaño traverse toutes ces épreuves avec la ténacité paisible, la force de caractère et la sérénité toute indienne qui impressionnent ceux qui le rencontrent. Homme profondément évangélique, il poursuit inlassablement son combat pour la défense des opprimés, par la non-violence active, en pratiquant le pardon des offenses et toujours en essayant de faire cheminer ses détracteurs plutôt que de les écraser.

A 75 ans, en 1985, il donne sa démission d'évêque de Riobamba, acceptée par Rome. Quand le pape Jean-Paul II vient, cette année-là, en Equateur, les Indiens du Chimborazo demandent au pape de leur laisser "leur évêque". Aussi, sur sollicitation papale, la conférence épiscopale le nomme-t-il président de la Commission épiscopale de pastorale indienne (cf. DIAL D 1149).

Son dernier "rêve" était la création d'une congrégation religieuse typiquement indienne. Mgr Proaño n'aura eu que le temps d'en jeter les premières fondations (cf. DIAL 1299).

#### Poème de Mgr Proaño (mars 1984)

Toi, tu t'en vas...  
Mais restent  
les arbres que tu as plantés  
comme restent  
les arbres  
que les autres ont plantés avant toi.

Les arbres  
donnent leur fruit  
et semence aussi.  
Les semences  
mises en terre  
deviennent frondaison.

Toi, tu t'en vas...  
Et restent  
les arbres que tu as plantés:  
autres arbres  
autres fruits  
autres semences fécondes.

---

Abonnement annuel: France 330 F - Etranger 390 F - Avion 460 F

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441